

savoir si l'orthographe doit être réglée par le gouvernement ou par l'Académie. Ni par l'un, ni par l'autre, mes bons messieurs; mais par Monsieur Tout-le-Monde. On ne réforme pas plus l'orthographe par un décret que le calendrier, ou que d'ailleurs n'importe quoi.

J'ai goûté le mot du rapporteur, disant que le ministre a le droit de faire enseigner dans les écoles ce qui lui plaît. Mazette ! nous voilà en plein Louis XIV, et je ne vois même pas que Louis XIV eût jamais été aussi loin. S'il plaisait à M. Briand de remplacer le français par l'auvergnat, nous serions propres. Et s'il jugeait meilleur pour la santé de nos enfants de leur apprendre à jouer au bouchon qu'à traduire du latin, nous n'aurions pas le plus petit mot à dire.

Soit. Cela, il le peut. Car dans notre régime de liberté, l'obéissance passive est de rigueur. Mais l'orthographe est hors de son pouvoir. L'instituteur, obligé d'apprendre à ses élèves la façon officielle d'écrire un mot, continuera à l'écrire autrement pour son compte personnel, et rien ne sera plus amusant que de l'entendre répondre à l'enfant qui lui en demandera la raison :

« Moi, je ne suis pas le gouvernement : je ne peux pas me permettre d'être ridicule ».

Bibliographie

—DEMAIN... ? *d'après les concordances frappantes de 120 prophéties anciennes et modernes*, par le Baron de NOVAYE. Fort volume in-12, fr 3.50. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

Quand vous lisez une des prophéties qui, surtout depuis le siècle dernier, ont paru isolément çà et là, votre premier mouvement est un haussement d'épaules à l'adresse du songe-croix naïf qui a eu du temps à perdre à la publier.

Oui, mais lorsque vous vous plongez dans l'étude d'un grand nombre de textes de ce genre, vous ne pouvez vous défendre d'être profondément impressionné par la répétition constante, obsédante, des mêmes faits prédits de la même façon et souvent confirmés par la réalisation des faits passés. Si de plus l'on est obligé de reconnaître l'authenticité de ces faits, de constater qu'il a été impossible, pour la très majeure partie, à tous ces prophètes de se copier mutuellement, l'on ne peut manquer d'être frappé.